

De la Dourbie à la Clapade : Caractéristiques

Côte d'Amour : Trois coeurs		Randonnée Difficile	
Secteur géographique		Causses	
Index IBP		69	
Date de mise à jour		16/06/2025	
Durée		5 h 15	
Dénivelée		600 m	
ign		2641OT	
Distance		14,2 Km	
Période recommandée		mai juin juillet aout septembre	

Bon à savoir :

Accès et parking :

Massebiau.

Présentation :

Une particularité de cette randonnée est qu'elle se déroule intégralement sur des sentiers (hormis les 100 ou 200 mètres de piste du début et de la fin) et sans aucun balisage ni panneautage. Il faudra donc être très attentif au topo ou alors bien suivre la trace GPX car il y a quelques pièges.

En revanche, les sentiers sont toujours bien tracés quoique parfois très pentus et étroits.

Le point fort de la rando, c'est le secteur de la Clapade avec ses spectaculaires falaises ; son immense grotte avec vue et les ruines de la chapelle. Mais tout au long du parcours, vous pourrez profiter régulièrement de belles vues sur la vallée de la Dourbie.

Egalement au programme le passage au fond de vallons très frais où les arbres sont couverts de mousse, procurant une atmosphère bien particulière.

Une déception, c'est le retour le long de la Dourbie car on ne la voit quasiment jamais et c'est un peu longuet à la fin.

Période recommandée :

Rando bien adaptée au printemps et à l'été car très ombragée et se déroulant essentiellement en versant Nord. Donc bien de mai à septembre.

Eviter l'automne et l'hiver, pas de soleil dans ces versants et des sentiers glissants. La montée à la grotte et à la chapelle peut même être dangereuse à ces saisons.

Infos pratiques :

Pas d'eau sur le parcours.

Le topo :

Lorsque vous aurez parcouru le circuit, n'oubliez pas de déposer un commentaire, cela sera utile pour les randonneurs qui passeront après vous. Merci.

Quitter le parking et franchir le pont sur la Dourbie. Le chemin longe la rivière sur une cinquantaine de mètres puis atteint un carrefour où on continue tout droit. On abandonne ici le balisage jaune qu'on ne reverra plus jamais jusqu'à la fin de la rando, pas plus que d'autres balisages d'ailleurs !

On marche encore cinquante mètres et attention à ne pas rater sur la droite le départ d'un sentier qui monte droit dans la pente. Pas d'échauffement, on attaque ici la première partie de la montée. C'est très raide au début puis ça se calme un peu. Eviter les coupages encore plus raides que la trace normale. Le sentier est bien arboré à dominante de chênes caducs.

Compter 25 minutes de montée et on arrive à un carrefour où on va à gauche avec un sentier qui monte moins et qui un peu plus loin devient même horizontal. On bénéficie alors de belles vues sur la gauche avec l'enfilade vallée, Millau, viaduc.

Plus loin on change d'orientation et on profite encore de belles vues. Malheureusement, les buis morts rendent les sous-bois un peu tristes et gênent même parfois la progression. Après 20 à 25 minutes on atteint un carrefour en T et on prend à droite. Deuxième partie de la montée.

Le sentier s'élève désormais sous le couvert de la hêtraie, il est assez pentu mais bien revêtu. Un bon quart d'heure de montée et on arrive en haut, il y a une fourche, on ira à gauche tout à l'heure mais on va d'abord aller à droite pour faire un aller-retour à un point de vue.

Juste après le carrefour, on débouche sur une piste qu'on prend à droite. Après cent mètres, on arrive à un pylône télécom. Laisser le pylône à main gauche et s'engager sur une sente peu visible car envahie par les hautes herbes, elle mène à un spectaculaire point de vue.

1 heure 15. Pylône, point de vue.

On fait ensuite demi-tour. On reprend la piste puis le sentier à gauche (peu visible) par lequel on est arrivé, on rejoint le carrefour et on prend donc à droite. Il s'agit d'une sente pas très utilisée qui est parallèle à la piste et qui évite donc de marcher sur celle-ci.

Dix minutes sur ce sentier et ATTENTION, énorme piège. A l'entrée d'une petite clairière, il faut quitter le sentier principal pour un autre sentier sur la gauche dont le départ est à peine visible dans l'herbe. Trace GPX conseillée ici ! Une fois sur ce sentier, il devient beaucoup plus net. Mais ne relâchez pas votre attention !

En effet, trois minutes plus tard, à l'entrée d'une autre clairière, la sente se divise en deux, on prend la branche de gauche en longeant la lisière de la forêt.

Ce n'est pas fini, encore cinq minutes et alors qu'on est à la lisière de deux grandes clairières séparées par une haie de buis, il faut de nouveau quitter le sentier sur lequel on se trouve pour un autre en biais à gauche toujours peu visible.

Une minute et on pénètre en sous-bois, le sentier devient maintenant très bien marqué. Dix bonnes minutes agréables et on remarque deux rochers saillants sur la gauche. En grim pant entre les deux rochers, on atteint un point de vue intéressant.

On reprend ensuite notre marche, le sentier devient plus étroit dans la hêtraie puis on longe des falaises et encore plus loin on change de direction et le sentier se met à descendre. Vingt-cinq minutes depuis les deux rochers et on remarque sur la droite une source captée. On marche encore deux minutes et on arrive à un carrefour.

Prendre à gauche en éping le. Le sentier descend en lacets et se retrouve dans un fond de vallon très sombre et humide avec de la mousse sur les arbres. Belle ambiance. Un quart d'heure depuis le carrefour précédent et on arrive à un carrefour en T. On est dans le vallon du ruisseau de Gazel, on appellera donc comme cela ce point de passage.

2 heures 30. Ruisseau de Gazel.

Prendre le sentier de droite. Raccourci par celui de gauche mais cela serait vraiment dommage car cela ferait manquer la plus belle section du parcours. Deux minutes et de nouveau ATTENTION, juste après qu'un petit sentier nous soit arrivé de la droite, il faut quitter notre sentier principal et horizontal pour un autre sentier à gauche en montée et très facile à rater !

Dix bonnes minutes de montée assez soutenue puis le sentier devient horizontal avec de belles vues sur la gauche. Un quart d'heure et on se rapproche progressivement d'un ensemble de falaises. Encore une fois, il va falloir faire bien attention. On est au pied des falaises et le sentier monte brutalement deux marches sur la droite. Juste après cela, il y a un carrefour peu visible. On continuera la rando par la gauche mais il faut d'abord aller

à droite pour faire un aller-retour à la grotte et à la chapelle de la Clapade.

Attention, la montée et la descente sont sévères avec des passages rocheux, c'est vraiment à éviter par temps humide ou en automne hiver dans ces versants qui ne voient pas le soleil. Le sentier longe d'abord la falaise à main gauche puis deux virages dans les rochers, atteint une petite vire puis monte à droite, le parcours est surprenant car on a vraiment l'impression que ça ne passera pas.

Puis le sentier monte raide dans la pente et atteint un carrefour. On ira à droite tout à l'heure en descendant pour visiter la grotte mais on continue d'abord la montée. Après une dizaine de minutes de montée, on arrive sur un petit plateau horizontal. Presque immédiatement il y a un carrefour où on va à gauche (portillon sur la droite). Belles vues.

Quatre minutes et on atteint les ruines de la chapelle de la Clapade. Une ou deux minutes de plus et on arrive à un superbe point de vue. On fait ensuite demi-tour, on retransverse le plateau, on reprend le sentier en descente et au carrefour on va donc à gauche pour rejoindre en une minute la spectaculaire grotte de la Clapade. Depuis cet endroit, on bénéficie d'une superbe vue sur la vallée mais le plus remarquable, c'est la grotte elle-même, immense, avec deux entrées et surtout très profonde. Prévoyez la frontale si vous souhaitez l'explorer. En tout cas, l'endroit est idéal pour un picnic.

3 heures 30. Grotte de la Clapade.

On reprend ensuite le sentier de descente, on franchit prudemment les passages rocheux et on retrouve le carrefour d'en bas. On va donc à droite, on longe d'impressionnantes falaises, c'est magnifique. Puis on quitte la zone de falaises mais le sentier est en balcon dans des pentes dégagées et on profite de vues spectaculaires sur la gauche.

Plus loin, le sentier change de versant et se met à descendre. Après vingt minutes, on note un habitat troglodytique sur la droite. Encore quelques falaises et passages en balcon puis le sentier se met à descendre violemment mais cela ne dure pas trop longtemps.

Un quart d'heure depuis les troglodytes et on atteint un carrefour, c'est le bas de la descente. On prend à gauche dans une ambiance moussue. Le sentier sinue au fond d'un frais vallon, c'est bien agréable. Cela dure une bonne dizaine de minutes et on remarque alors un panneau signalant aux randonneurs qu'ils entrent dans une propriété privée et qu'il faut rester sur le sentier.

Voilà un panneau qu'il est bien. Au lieu de barricader le terrain avec des barbelés, on laisse le passage sur un sentier mais en rappelant qu'il s'agit d'un terrain privé et qu'on ne fait donc pas n'importe quoi.

On a maintenant rejoint la rive gauche de la Dourbie et on ne la quittera plus jusqu'à l'arrivée mais je vais vous décevoir, on ne verra quasiment jamais la rivière ! En revanche, la plus part du temps, on l'entend couler, c'est déjà ça !

Une douzaine de minutes depuis le panneau et on arrive à un carrefour, on va à droite en descente, à gauche c'est l'arrivée du raccourci déconseillé. Vingt minutes et on franchit le seul passage qui offre des vues sur la vallée et la rivière. Puis on attaque un court raidillon.

Un quart d'heure de sentier horizontal et on attaque un second raidillon mais bien plus long que le précédent et assez peu agréable à ce moment du parcours. Cela dure bien cinq minutes puis le sentier évolue en montagnes russes.

Enfin, on attaque la dernière descente, cette fois sur un large sentier progressif et reposant. Dix minutes et on débouche sur une piste qu'on prend à gauche. On retrouve le départ du sentier du matin et en cinq minutes on rejoint le parking.

5 heures 15. Arrivée.

Avertissement : Les topos présentés sur ce site n'ont pas un caractère contractuel. Par ailleurs, les utilisateurs doivent disposer des compétences nécessaires pour savoir les lire, les comprendre et les interpréter correctement sur le terrain. Ils doivent également avoir en leur possession la ou les cartes IGN nécessaires (sur papier ou sur GPS y compris hors connexion réseau) et disposer des capacités physiques et techniques indispensables pour pratiquer l'activité concernée.